

## COMMUNIQUE DE PRESSE

Saint-Ouen, Le 26 juin 2015

### **Accueillir les migrants ET éradiquer toute la misère dans le monde**

22 000 morts en vingt ans en méditerranée, 1200 morts en une semaine, 1 noyé toutes les 2 heures depuis le 1<sup>er</sup> janvier... Stop ou encore ?

Quand la Libye, la Syrie, l'Irak, l'Afghanistan sont devenus des enfers (*et que « l'Occident » y est pour beaucoup*), quand de nombreux pays subsahariens n'en finissent pas d'être confrontés aux effets de 500 ans d'exploitation (*commerce triangulaire et esclavage, colonisation et néocolonialisme*), quand les 28 Etats de l'UE n'acceptent que 186 000 réfugiés de Syrie alors que les petits Etats voisins en accueillent 4 millions (*dont le Liban où le quart de la population est constitué de réfugiés*), quand on en arrive à des « villes » de 350 000 déracinés dans des camps provisoires qui s'éternisent et où beaucoup ne réussissent pas à survivre (*Somaliens au Kenya depuis 20 ans à Dadaab qui sera fermé dans 3 mois : où iront-ils ?*) ... comment voulons-nous que ces gens là cessent d'aller voir ailleurs ? Ils savent, ils espèrent qu'il peut y avoir de la vraie vie là-bas devant, alors ils avancent (*les humains ont toujours peuplé la terre de cette façon*) et ils arrivent aux portes... fermées de l'Europe.

Depuis 1952, le droit d'asile est un droit universel reconnu dans une Convention signée par tous les pays de l'UE. Sans état d'âme ni aucune réflexion sur la poursuite de l'aventure humaine forcément commune (*ou vouée à ne pas être*), les 28, dont la France, violent ce droit en mettant en œuvre « Frontex » qui constitue avant tout un système de contraintes empêchant d'arriver sur le sol européen.

Quand, en amont et mondialement, les départs clandestins et leurs cortèges de drames sont générés par les guerres, les persécutions, la surexploitation... et que là-dessus se greffe la rapacité de mafieux prospérant sur la misère (*en Méditerranée, au Mexique, en Australie ou ailleurs*), le problème et ses solutions sont à considérer à l'échelle de la planète.

Les pays occidentaux sont devant leurs responsabilités : leurs dirigeants auront-ils encore le front de les fuir ou feront-ils enfin face ?

Pour l'UE et la France, tout de suite, nous exigeons : de sécuriser les parcours, mettre en place un dispositif d'intervention maritime pour que plus aucune vie ne soit perdue, d'établir des voies légales d'immigration pour ceux qui fuient la mort, d'utiliser la possibilité du « visa-asile », d'accueillir les migrants sur l'ensemble de ses territoires hors de toute concentration en Italie, en Grèce ou en Espagne. Il s'agit ensuite de cesser de faire passer les intérêts géostratégiques des puissants avant la sécurité des gens, de respecter le droit des peuples à disposer des richesses de leur pays (*même si pour cela on doit contrarier Areva et d'autres*), de réorienter l'Aide Publique au développement en n'« oubliant » pas les régions les plus pauvres, de proposer des plans de co/développement Euro-Méditerranée et Euro-Afrique.

Les solidarités doivent se renforcer entre les peuples du « Nord » et ceux du « Sud ». Si « la liberté dans un monde plus juste » devient pour tous beaucoup plus qu'un slogan, si les conditions de vie s'améliorent, personne ne prendra plus le risque de traversées meurtrières.

Le Mouvement de la Paix

#### **Contact :**

Roland Nivet : [roland.nivet@mvtpaix.org](mailto:roland.nivet@mvtpaix.org)